



Le téléphone à longue distance. Nashville, Tennessee, 5 janvier. — On croit que le record du téléphone à longue distance a été battu aujourd'hui à Gallatin. John H. Cross, représentant de la compagnie Bell, a causé avec un employé installé à Norfolk, Virginie.

Co-damnation confirmée. Lincoln, Nebraska, 5 janvier. — La Cour suprême du Nebraska a rendu cet après-midi un jugement confirmant la condamnation à vingt ans de travaux forcés de Bartley, ex-trésorier d'Etat, par la Cour de comté de Douglas, pour détournement de \$735,000.

Dans les cercles médicaux de New York. New York, 5 janvier. — Les membres de la fraternité médicale de New York s'intéressent beaucoup à un rapport de Vienne annonçant que le docteur Schenk a découvert le secret d'exercer une influence sur les femmes pour fixer le sexe de leurs enfants.

La Réponse du Secrétaire Gage. Washington, 5 janvier. — Quoique les fonctionnaires du trésor soient réservés à cet égard il y a de bonnes raisons de croire que la lettre envoyée par le Secrétaire Gage en réponse à la résolution du Sénat, relativement au service civil, est pratiquement en accord avec les vues du président McKinley.

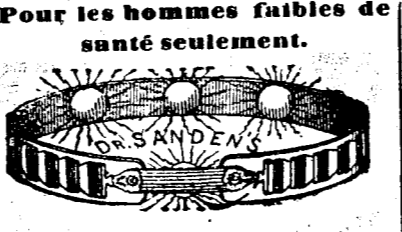
Fausse monnaie. Austin, Texas, 5 janvier. — Les contrefacteurs déploient une grande activité dans le Texas. La ville d'Austin et le district environnant sont inondés de fausses pièces d'un dollar.

Mort de M. Ranger. New York, 5 janvier. — On annonce aujourd'hui la mort de M. Louis Ranger, un membre prominent de la Bourse au coton.

Incendie d'une plantation de cannes à sucre. La Havane, île de Cuba, 5 janvier. — Les champs de cannes appartenant à Simon Milan, à la colonie de Palenque, près de Guines, province de la Havane, ont été brûlés.

Le Sénat des Etats-Unis. Washington, 5 janvier. — La présentation des réponses des membres du cabinet à la résolution demandant leur opinion sur l'application de la loi du service civil dans les divers départements du gouvernement, et la prise en considération d'un projet de loi tendant à l'établissement d'un Bureau du douzième recensement, ont précipité aujourd'hui au Sénat une discussion animée sur le service civil.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR. Frennes des tablettes laxatives de Bromo-Quina. — Tous les rhumes se guérissent par ces tablettes.



Pour les hommes faibles de santé seulement. — Ne perdez pas votre énergie en prenant toute votre vie des drogues. Je vous garantis que vous dormez. Servez-vous de ce que vous donne la nature, l'Électricité, l'Électricité. Sur parole professionnelle, je promets à tout homme faible de santé, jeune, d'un âge moyen ou vieux qui souffre de ces maux, une cure positive et permanente, s'il lui reste assez de vitalité pour reconstruire sa santé.

DE THEO SANDER. 836 Broadway, ville de New York.

La lutte sénatoriale dans l'Ohio. Columbus, Ohio, 5 janvier. — Les deux branches de la législature de l'Ohio se sont ajournées jusqu'à lundi prochain. Mais les deux partis engagés dans la lutte sénatoriale restent en conférence nuit et jour à l'hôtel Neil et à l'hôtel Southern.

Une mine d'or en Louisiane. Jennings, Louisiane, 5 janvier. — Une grande excitation règne à Jennings à la suite d'un rapport annonçant la découverte d'or près du Bayou Blue, à vingt milles au nord de Jennings.

Un bail de cinquante ans. Berlin, Allemagne, 5 janvier. — La "Gazette de Cologne" réitère très catégoriquement que l'Allemagne et les Allemands n'ont été d'aucune façon mêlés à l'affaire Dreyfus.

Un bail de cinquante ans. Berlin, Allemagne, 5 janvier. — La "Gazette de Cologne" réitère très catégoriquement que l'Allemagne et les Allemands n'ont été d'aucune façon mêlés à l'affaire Dreyfus.

Un bail de cinquante ans. Berlin, Allemagne, 5 janvier. — La "Gazette de Cologne" réitère très catégoriquement que l'Allemagne et les Allemands n'ont été d'aucune façon mêlés à l'affaire Dreyfus.

Un bail de cinquante ans. Berlin, Allemagne, 5 janvier. — La "Gazette de Cologne" réitère très catégoriquement que l'Allemagne et les Allemands n'ont été d'aucune façon mêlés à l'affaire Dreyfus.

Un bail de cinquante ans. Berlin, Allemagne, 5 janvier. — La "Gazette de Cologne" réitère très catégoriquement que l'Allemagne et les Allemands n'ont été d'aucune façon mêlés à l'affaire Dreyfus.

Un bail de cinquante ans. Berlin, Allemagne, 5 janvier. — La "Gazette de Cologne" réitère très catégoriquement que l'Allemagne et les Allemands n'ont été d'aucune façon mêlés à l'affaire Dreyfus.

Un bail de cinquante ans. Berlin, Allemagne, 5 janvier. — La "Gazette de Cologne" réitère très catégoriquement que l'Allemagne et les Allemands n'ont été d'aucune façon mêlés à l'affaire Dreyfus.

L'île Clipperton. Mexico, Mexique, 5 janvier. — Au sujet de l'incident de l'île Clipperton, un haut fonctionnaire du département des affaires étrangères s'est exprimé ainsi aujourd'hui : "L'inspection par la canonnière "Democrata" de diverses parties du territoire mexicain n'a été marquée d'aucun conflit ni d'aucune difficulté avec les américains trouvés à l'île Clipperton."

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Les démocrates qui ont voté pour Mason comme président de la Chambre peuvent avoir eu l'idée de manifester leur opposition à Hanna.

Le drapeau des Etats-Unis était arboré à l'île Clipperton, mais les Américains eux-mêmes, en attendant que l'occupation de l'île, si on peut dire, était l'acte de particuliers n'ayant aucun caractère officiel.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

Il n'y a eu aucune difficulté entre les Américains installés dans l'île et les membres de l'expédition. Au contraire, il n'y a eu de part et d'autre que des démonstrations de cordialité et d'amitié.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Couperons et Articles de Toilette pour Messieurs et Dames.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

L'opinion du "Times". Londres, 6 janvier. — Dans un éditorial le Times s'exprime ainsi ce matin : Il serait simple de croire que la dépêche publiée par le "Telegraph" dit la vérité entière, car elle omet de dire ce que la Chine obtient en retour.

Mort d'un général anglais. Londres, 6 janvier. — D'après une dépêche de Peshawar le major général Arthur Godolphin Yeatman-Biggs, commandant la seconde division de l'expédition du Tirah, à la frontière du nord-ouest de l'Inde, est mort mardi dernier de la dysenterie.

Cargaison de coton endommagée. Trieste, Autriche, 5 janvier. — Après l'arrivée de la Nouvelle-Orléans à Trieste, par voie de Gènes, du vapeur autrichien "Gottfried Schenker", le feu a éclaté dans le coton arrivant dans la cale d'avant. La cargaison a été considérablement endommagée avant l'extinction du feu.

Marchés divers. Paris, 5 janvier. — La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 37 1/2 centimes.

Les enfants délicats! Quelle source d'anxiété ils sont! Les parents les désirent forts et vigoureux, mais ils restent pâles et maigres.

Quelle délicat que soit l'enfant, il prend ce remède avec empressement. SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

Quelle délicat que soit l'enfant, il prend ce remède avec empressement. SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. GRAND ROMAN INÉDIT. PAR CHARLES MÉRIVOUE. DEUXIÈME PARTIE. VILLE DE MILLIONNAIRES. VIII. BONNE FORTUNE. — Pas moyen de payer mon terme, ma chère! Débûne com-

plète! Troisième dessous! Le proprio veut me ficher à la porte. Sale mufle! Un rapin affirmait: —L'art est dans la pureté!... Pas un sacré brocanteur ni un pékin pour mes toiles! Et pour tant il y a là une patte!... De l'invention du coloris, du dessin, rien n'y manque!... C'est mieux que nature!... Et une gaigne! As-tu vu ma dernière, Buscuret? Fant venir!... Il y a un souffle, un plein air!... —Ce n'est pas comme ici, observe une fillette de dix-sept ans, maigrichonne à l'air dolent, aux traits fins, déjà tirés, blonde et pâle, jolie si elle avait eu trois mois de vert à la campagne, petite danseuse à l'Olympia, à quatre-vingts francs par mois. J'é-touffe!

La petite blonde sourit. Elle remua ses poches et un bruit de louis se fit entendre. Toutes les oreilles se dressèrent. —C'est pas ça qui l'attire, observa un gros réjou, propriétaire d'un organe enchanteur, qui avait des succès à l'Horloge et près des dames. —Quoi donc? —Médames et messieurs, l'Anny est toquée. —De qui? —De son petit Mar... —... tial, acheva une voisine indulgente. L'autre continua: —Et comme elle ne l'a pas vu depuis huit jours, vous comprenez, elle en sèche. —C'était vrai. Mademoiselle Fanny, petite danseuse à l'Olympia et autres trucs, selon les caprices des saisons, s'était prise du jeune et beau Martial Roquette, le propre fils de la patronne de l'établissement. Martial était le produit de la grosse dame aux cheveux jaunes. On l'affirmait du moins. Personne n'avait vu l'acte de naissance, mais il était de notoriété publique que Joséphine avait pour lui des tendresses maternelles et un dévouement à l'épreuve. Elle se serait saignée aux quatre membres pour son rejeton. Et il faut dire que le jeune et

beau Martial abusait de sa faiblesse. Lui, il n'était pas dans les arts. Quelle carrière avait-il choisie? C'était nébuleux et ambigu. Il devait être employé de commerce, mais hybride et changeant. La plupart du temps, on le rencontrait au boulevard, vêtu à la dernière mode, avec une fleur à la boutonnière et des gants dans sa poche de côté. On encore, fervent de la bicyclette, il pédalait au Bois en joyeuse compagnie, avec l'aisance d'un maître. Sa profession semblait des plus variables, mais depuis qu'il avait fait son service, il se disait placier pour l'article "Modes" et paraissait l'être en effet. Seulement il changeait souvent de maison. Jusqu'à vingt ans, il n'avait pas fait œuvre de ses dix doigts. A l'école et au collège, il usait simplement ses fonds de pantalons sur les bancs, élève intermittent et d'une parfaite lézard, intelligent toutefois et d'un esprit éveillé, mais pouvait-il devenir dans le million ou le hasard l'avait cassé parmi les déclassés et des ratés de toutes sortes, vivant en réalité de métiers obscurs et de liaisons interlopes? Apte à tout, il ne s'attachait à rien. Des milliers de drôles de sa sorte battent le pavé de Paris

et mènent une existence qui est tout ce qu'il y a de plus précaire et de plus mystérieux. Ce qui lui donnait une certaine sécurité, c'était de savoir son couvert mis au bar de la rue de Provence où il était sûr d'être accueilli à bras ouverts. Une petite souillon passait autour des convives un plat de ratatouille, fabriqué avec les reliés du diuer de la veille, lorsque la danseuse pâle étouffa un cri de joie: —Martial! C'était lui! Il entra, vêtu d'un complet noir, dernier genre, une petite rose au veston, un chapeau rond tout neuf, marron, sur ses cheveux aile de corbeau, la moustache épaisse et fournie, une moustache gasconne, victorieusement retroussée, la peau mate, les traits distingués, ma fois, le nez un peu trop recourbé, un bec d'oiseau, mais coquet, fringant brillant et souriant. —Oui, c'est moi, dit-il. On peut bronzer?... Il alla d'abord à la patronne, se pencha sur son front où la sueur perlait malgré la poudre d'amidon, y appliqua ses lèvres en disant d'un ton câlin: —Bonjour, m'an! —Oh! fit le joyeux chanteur de l'Horloge, en se frottant le museau contre l'oreille de sa voisine, une blonde, bonne fille et sans préjugés, les fonds sont bas. Si le louveteau revient à la ta-

nrière, c'est qu'il n'a pas un rond! Et quand il est gracieux, méfiance!... Il tire à vue!... Martial distribuait des poignées de main, la bouche en cœur. Arrivé à la danseuse de l'Olympia, il lui dit gentiment: —Range-toi, Nisnie! Je veux être auprès de toi, chérubin! La pauvre fille rougit de plaisir. —Qu'est-ce que tu deviens? demanda-t-elle à voix basse. On ne te voit plus! —Je travaille... —Quelle blague! —Sérieusement! Il est temps de m'y mettre. J'ai trente ans bientôt et ce n'est pas dans cette cave-là qu'on m'amassera des rentes, hein! La petite ne pouvait pas le croire. Elle répéta à deux ou trois reprises: —Quoi, c'est bien vrai, tu travailles? —Pas possible! —Puisque je te le dis! —Pour une bonne maison! —Tout ce qu'il y a de bien! —Son nom! —Retoux et Bellot. —Oh c'est?... Il mit le nez dans son assiette en disant: —Ah! tu me tannes à la fin, avec tes questions! Est-ce que tu me prends pour un craqueur par hasard!

—Ne te fâche pas. —On le croirait à t'entendre. —C'est que j'étais si fâchée de ne plus te voir... Je suis allée à la chambre... —Rue du Rocher?... —Oui. —J'ai déménagé... —C'est ce qu'on m'a dit. Depuis quand? —Depuis quinze jours. —Oh es-tu? —Ça ne te regarde pas!... C'est embêtant les femmes jalouses!... Je veux qu'on me laisse tranquille... Tu suis décidé à piocher... Je t'entends?... —Ce qui signifie que tu as d'autres maîtresses!... —C'est bête ce que tu dis... —Est-ce que je suis jaloux moi?... J'en aurais du tintouin!... Laisse-moi vider ma gamelle! —Ce n'est pas loin, dis, que tu perches? —Pas trop! Fiché moi la paix!... Tu es bonne fille mais une glu, une poix! Oh! là là! —Martial! —Quand tu gémirais à chaque instant: "Martial" avec des sanglots dans la voix et des tremolos dans tes cordes, crois-tu que ça avancera nos affaires?... Un joli passe-temps, le flirt, mais ce n'est pas lui qui met du beurre dans ma poche!... Il faut songer à l'avenir! —On m'a dit qu'on t'a vu, il y a quatre jours, au Bois à bicyclette... —Ça n'est pas défendu!...